

## CONFERENCE A L'OCCASION DE LA CELEBRATION DE 500 ANS DE MARTIN LUTHER

Sujet : LE ROLE DE L'EDUCATION DANS LE PROTESTANTISME

Par Prof.Dr. MUTEHO KASONGO

Introduction :

Ce travail renferme des citations et des paraphrases de nombreux écrits historiques (livres, encyclopédies, des différents auteurs sur Martin Luther et le protestantisme. Plusieurs textes ont été tirés des websites également pour faciliter uniquement la compréhension de l'histoire aussi bien que l'héritage de Martin Luther. Parfois il s'est avéré nécessaire de maintenir l'originalité de certains écrivains dans le souci de ne pas tordre le message. cet exercice ne se veut jamais de toute la rigueur qu'on doit a un travail purement original, d'autant plus que l'histoire ne fait que relater des faits vécus.

Des lors, il convient de comprendre d'abord les concepts clés que composent notre sujet, notamment le « protestantisme, l'éducation et le rôle.

Qu'est-ce nous entendons par protestantisme ? Par éducation ? et par rôle ?

En effet, Le protestantisme désigne le mouvement des chrétiens, églises issues de la réforme de la Luther au 16<sup>e</sup> s. Il regroupe l'ensemble des courants religieux chrétiens (églises et mouvements) à la suite de la réforme<sup>1</sup>. C'est ainsi que dans le cadre de cette réflexion, nous nous intéressons aux églises protestantes, en général, issues de cette réforme.

L'éducation dans son sens étymologique, est l'« action de guider hors de », avec les sens de « développer », faire produire »<sup>2</sup>

On peut comprendre qu'éduquer, c'est accompagner quelqu'un à générer de lui-même la connaissance ou les capacités dont il dispose mais qui se cache en lui. C'est lui faciliter à découvrir et à acquérir les capacités dont il dispose et être préparé à les exploiter pour répondre aux différentes situations dans la vie.

Ainsi, nous dirons avec Luc Bussière que l'éducation sous-entend l'ensemble des processus par lesquels une société transmet d'une génération à l'autre son expérience et son héritage accumulés dans les domaines social, intellectuel et religieux<sup>3</sup>. En quelque sorte, l'éducation prépare à la responsabilité

Par « rôle », nous comprenons les valeurs ou l'impact, voire mission.

Par conséquent, nous allons réfléchir sur l'impact de l'éducation des églises protestantes.

---

<sup>1</sup>

<sup>2</sup> Fr.wikipedia.org/wiki/éducation

<sup>3</sup> Luc BUSSIÈRE, L'éducation Protestante, chemin vers la Liberté?

{<http://larevureformée.net//l'articlerr/n244/leducation-protestante-chemin-vers-la-liberte#sdfootnote1sym>}

Pour aborder ce thème, comme ci-haut dit, nous essayerons de nous référer à l'histoire afin de dégager le rôle de l'éducation initiée par les réformateurs à l'époque des réformateurs, surtout sous l'égide de Martin Luther. Ceci nous servirait de paradigme pour apprécier l'impact de l'éducation dans le Protestantisme aujourd'hui. En d'autres termes, si l'éducation protestante a joué un rôle important sur le plan individuel et social à l'époque des réformateurs, continue-t-elle à jouer ce rôle dans le protestantisme à notre temps ? Ce travail nécessiterait une évaluation minutieuse. Ainsi j'inviterai chaque participant à ces assises d'y réfléchir, car nous nous limiterons à un éveil de conscience pour que nos églises protestantes continuent à repenser cet héritage en vue de continuer à maintenir le bienfondé et les sources de l'éducation dans le protestantisme.

## II. L'Éducation dans le Protestantisme

L'histoire de la réforme a prouvé que l'éducation a été une forte préoccupation des réformateurs protestants, surtout à partir du Réformateur Martin Luther, au XVI<sup>e</sup> siècle, ayant ainsi influencé tous les protestants à s'y impliquer tant au niveau familial, ecclésial que scolaire.

Pour comprendre ceci, revenons au fait que le bien fondé de la réforme, reconnue à Luther était de dénoncer les abus de l'Église catholique Romaine. Parmi ces abus, il y avait la corruption de toutes formes des clergés autour du salut des âmes par la vente des indulgences et autres formes d'abus moraux qui obscurcissaient par ce fait, l'originalité du Christianisme et rendaient difficile la question du salut des âmes.<sup>4</sup> Il sied aussi de rappeler que seuls les abbés étaient privilégiés à lire la Bible ou les Écritures, et l'interpréter pour le peuple, et cela en Latin. Par conséquent, pour lire la Bible, il fallait être ordonné ou consacré, et connaître le Latin. Donc il y a lieu à comprendre que les abbés ou les prêtres étaient bien formés en littérature pour assumer cette tâche, alors que les croyants n'avaient pas accès à ces écoles ni autorisés pour lire eux-mêmes la Bible, la source de leurs foi, et n'étaient non plus éduqués pour le faire. C'est au milieu d'un tel analphabétisme que Martin Luther a initié la réforme en Allemagne au 16<sup>e</sup> siècle.<sup>5</sup>

Dans la perspective de sa compréhension du salut issue par la grâce au moyen de la foi, tel que révélé la Bible, l'unique Source de la FOI, Luther a voulu que chaque croyant lise lui-même la Bible pour éclairer sa foi, au lieu que la Bible lui soit lue et interprétée par seuls les initiés. Il a ainsi demandé que l'apprentissage de la lecture et l'écriture soit ouverte à tous sans discrimination, afin que chacun lise la Bible. Ainsi Luther croyait que grâce à l'Écriture et la lecture « L'ignorance sera bannie des générations à venir, et le nombre de pauvres se réduira, car leurs capacités, grâce à l'éducation, seront plus élevées. Une nation sous un bon gouvernement ne devrait permettre à personne de rester sans éducation. Ce sont les gouvernements monarchiques et aristocratiques seulement qui requièrent l'ignorance pour se conforter. »<sup>6</sup>

En vue de faciliter l'accessibilité à la lecture de la Bible par tout croyant, il traduisit immédiatement la Bible en Allemand. Le Réformateur insiste que chacun doit rendre compte de sa foi. C'est pourquoi, les enfants et les jeunes doivent être éduqués dans la parole dès le jeune âge afin de savoir lire la Bible. Avec la compréhension du Sacerdoce universel, les parents doivent aussi apprendre à lire les Écritures afin de pouvoir les comprendre pour les interpréter

---

<sup>4</sup> Gerhard Ebeling, Luther > Introduction à une réflexion théologique, Labor et Fides, Genève, 1983, pp.54-55.

<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> Ibid.

pour leurs enfants. Car leurs familles sont considérées, par le réformateur, comme leurs premières églises où ils sont eux-mêmes des prêtres qui doivent accompagner leurs enfants dans la connaissance de la parole de Dieu.<sup>7</sup>

Luther s'est aussi adressé aux autres clergés qui ne trouvaient plus encore la nécessité de renforcer l'éducation en les encourageant de l'organiser en ces mots : «Je vous prie, chers amis et seigneurs, accueillez avec bienveillance mes écrits et mes conseils. Je cherche votre intérêt et celui de l'Allemagne tout entière. Nous voyons, dans toute l'étendue du pays, les écoles tomber; les gymnases n'ont plus d'élèves... C'est Satan qui suggère aux hommes cet oubli de l'éducation des enfants... La chose est grave et importante (*res seria est, ingens est*)<sup>8</sup>

Se référant au sacerdoce universel, Luther est convaincu que tout croyant n'a plus besoin d'intermédiaire pour interpréter la Bible; C'est pourquoi les parents ont le devoir d'éduquer les jeunes enfants en les initiant à la lecture de la Bible. Ainsi il recommanda que les écoles où on apprend à lire et à écrire soient ouvertes dans des paroisses en villes comme aux villages.

Ainsi écrit-il dès 1520, aussi aux chrétiens dans « A la noblesse Chrétienne de la notion allemande sur l'amendement de l'état chrétien, (MLO,II,57-160), que soit ouverte dans chaque ville et village une école pour les jeunes garçons et une pour les petites filles<sup>9</sup>

Il a aussi interpellé les magistrats que l'éducation publique soit ouverte et prise en charge par l'Etat pour la scolarisation des tous sans discrimination, les filles et les garçons aussi bien que bien que les pauvres. En 1524, il lance un appel aux magistrats de toutes les villes allemandes les invitant à ouvrir et à entretenir les écoles chrétiennes (MLO, IV, 91-118) ET EN 1530, IL PRONONCE UN SERMON « Sur les devoirs d'envoyer les enfants à l'école » (MLO, IX, 155-196).<sup>10</sup>

Luther veut que la jeunesse soit bien formée, afin d'acquérir de l'intelligence nécessaire et qu'elle soit enracinée dans la foi qu'elle ne manquera pas de traduire en actions

Plus tard, les autres protestants emboîtèrent les pas pour ouvrir des écoles et pour organiser les mouvements des jeunes issus de la lecture de la Bible.

C'est grâce à cette éducation que les laïcs ont commencé à lire la Bible par eux-mêmes.

C'est grâce à ces initiatives, que l'éducation a été développée partout, aussi bien que dans d'autres pays chez les protestants, comme Suisse, Angleterre, et dans les pays scandinaves ; et partout ailleurs où le protestantisme s'est répandu jusqu'aujourd'hui.

---

<sup>7</sup> Jean-Paul, Education, in Encyclopedie du Protestantisme, Labor et Fides, Genève, 1995, p. 471.

<sup>8</sup> Jean-Paul, p. 471.

<sup>9</sup> Jean -Paul, p. 471. ; Luther, A la noblesse Chretienne de la nation allemande, 15520

<sup>10</sup> Jean -Paul, po.cit, p.171

Des lors, nous voici aujourd'hui parler de l'éducation dans le protestantisme en République Démocratique du Congo, au Rwanda et partout, grâce à Martin Luther, le père de la Réforme de qui nous avons hérité le protestantisme.

Bref, le protestantisme s'est démarqué par l'alphabétisme

### III. Le rôle joué par l'éducation protestante

Ce rôle est enraciné dans des 3 piliers de la confession des réformateurs, notamment la souveraineté absolue de la parole de Dieu, la Justification par la foi et non par les œuvres (la foi est une réponse libre et responsable à la grâce de Dieu), le sacerdoce universel des tous. Il se manifeste dans tous les domaines de la vie, sur le plan individuelle, social, religieux. Parmi ces rôles, nous citons ce qui suit :

1. La réforme a promu la formation religieuse des individus. Ceux-ci devraient étudier personnellement les textes bibliques et connaître les enseignements fondamentaux de la foi Chrétienne.
2. Enfin, **l'éducation protestante a toujours favorisé les attitudes de responsabilité et de respect, des citoyens indépendants** capables de s'engager tous dans la vie quotidienne et au service de toute la communauté.
3. **L'engagement de tous dans la vie quotidienne, au service du bien commun, et pour la paix et le bien-vivre dans la Cité (...) le développement de la solidarité, de la vie en communauté et de l'attention à porter aux plus faibles (...) l'importance de l'effort et du travail, de la rigueur et de l'honnêteté dans la vie quotidienne et dans la communauté scolaire.** »<sup>11</sup>
4. **L'autonomisation des femmes et des hommes et développement des capacités de juger, critiquer et d'agir** dans des situations délicates.
5. Développement de La liberté et désir de se mettre au service d'autrui.
6. **Le développement d'un esprit démocratique** résultant de la compréhension des réformateurs du sacerdoce universel des croyants. Chacun a **droit à l'opinion, personnelle**, il peut **participer au pouvoir dans la collégialité.**
7. L'éducation protestante se caractérise également par une *approche holistique de l'éducation* qui intègre donc aussi la dimension spirituelle et tous les aspects de la

---

<sup>11</sup> <http://larevureformee.net/articlerr/n244/leducation-protestante-chemin-vers-la-liberte#sdfootnote8sym>

**vie.** «Répondre à l'Évangile concerne l'être humain tout entier. La foi reçue et manifestée vient du cœur, et implique un renouvellement de l'intelligence (Rm 12.2), condition d'une bonne compréhension de l'appel de Dieu. Le croyant apprend aussi, par cette reconnaissance, à rendre gloire à Dieu dans la situation où il se trouve: ceci doit s'étendre également à la situation professionnelle (...) La Bible, par laquelle l'intelligence du croyant est progressivement renouvelée, lui enseigne que l'être humain n'a de sens que dans sa relation avec la création tout entière.»<sup>12</sup>

8. **Le Développement scientifique avec *Le souci de la vérité* :** L'éducation a **attisé ainsi le goût de la découverte. C'est dans ce processus que les caractères se forment en quête de découvrir la vérité** tel que Valdo Durrleman l'exprime en ces mots: «Partout et toujours, à chaque moment de l'histoire du protestantisme français, c'est l'ardente volonté de forger des caractères par la triple proclamation de la vérité: celle qui **illumine l'esprit**, celle qui **dirige la conscience**, celle qui **sauve l'âme**. Recherche de la vérité: correspond aux règles de la science; exigence **de la vérité: voilà pour la conscience**;

9. **Donner de la valeur à la vie et au travail.** «Instruire un homme, ce n'est pas garnir un cerveau, c'est enseigner à vivre. » C'est le grand principe de l'éducation protestante qui consiste en l'**union indissoluble de l'éducation et de l'instruction. Il ne s'agit pas d'abord de faire des savants, mais de former des hommes, de forger des caractères. Guillaume Farel, le doyen de la Réforme française, demandait que le corps enseignant soit pourvu «de gens de bien et de bon savoir qui aient la grâce d'enseigner avec la crainte de Dieu».**

Transmettre une vision positive de la vie et du travail consiste aussi à former des caractères: l'un des piliers de la pédagogie protestante

# C'est d'ailleurs grâce à l'éducation fondée sur la lecture de la Bible que le travail a été valorisé pour aboutir au développement des pays protestants comme l'Allemagne, l'Angleterre, les Etats Unis d'Amérique etc., bien avant les autres pays du monde.

10. Préparation à la responsabilité individuelle et à l'engagement social et ecclésial.

L'éducation a influencé les politiques, l'économie dans les pays protestants.

#### IV. L'Éducation dans le protestantisme en R.D.Congo et au Rwanda

Il est vrai que le protestantisme a été un vecteur d'innovations pédagogiques qui se sont aussi répandues dans le monde avec l'expansion du Christianisme dans nos pays. En effet les Eglises protestantes dans nos pays ont développé des écoles au modèle tracé des réformateurs. Les écoles se sont fortement développées dans des paroisses, fondées sur des valeurs chrétiennes en se référant à l'Écriture Sainte. Ces écoles ont servi des bons outils d'évangélisation et de promotion des valeurs chrétiennes, morales et éthiques difficilement trouvées dans des écoles publiques et indépendantes.

---

<sup>12</sup> <http://larevuereformee.net/articlerr/n244/leducation-protestante-chemin-vers-la-liberte#sdfootnote8sym>

En l'ère où l'on parle d'une crise morale, sociale, de corruption, dans la plupart d'écoles, les regards des nombreux parents ont souvent été tournés vers des écoles protestantes pour l'éducation holistique de leurs enfants. Avec la conviction que les écoles protestantes préparent mieux aux responsabilités individuelles et sociales, de sorte que lorsque cela est pris avec tout le sérieux, il y a lieu de produire des leaders prêts à se mettre au service de la nation, prêts à pratiquer la justice, à faire le lobbying pour leur nation,

C'est un fait qui ne nécessite pas de démonstration. Le Congo aussi bien que le Rwanda dispose déjà d'un bon nombre d'écoles protestantes ; Par exemple, au Congo, la CBCA en elle seule compte 605 écoles dont 18 écoles maternelles, 386 écoles primaires, 201 secondaires.

Au niveau de tout le pays (voir l'ECC NATIONAL ) on peut en avoir un nombre plus élevé. Déjà en 1960, juste après l'indépendance, on avait 10 écoles protestantes ; en 2008-2009, 17831 écoles protestantes. Au Rwanda, vu le nombre d'églises protestantes existantes, on peut conclure qu'il y a aussi bon nombre d'écoles appartenant à ces églises, même si le nombre nous échappe.

Cependant, comme notre tâche n'est pas de faire l'inventaire, nous nous limitons à ces quelques illustrations. Mais tout en poursuivant notre question, Est-ce que toutes ces écoles continuent à avoir un si grand impact sur nos sociétés à l'instar de l'éducation dans le protestantisme en général ? Avons-nous la fierté de dire que les antivaleurs qui guettent les autres écoles non protestantes de la place ne nous guettent pas aussi nos écoles ? Qu'est-ce qui nous distingue aujourd'hui des ces autres écoles ? Sommes-nous rassurés que les ressortissants de nos écoles protestantes sont différents de ressortissants des autres écoles en termes ? Ont-ils le sens d'influencer positivement, d'inciter au changement, de faire le lobbying pour leur nation ? Est-ce que l'éducation dans le protestantisme aujourd'hui reste encore formatrice et développe le sens de responsabilité et de service aux autres. Voici tout un questionnement qui exigerait des réponses issues d'une analyse profonde et d'une auto-évaluation. Un regard rétrospectif nous permettrait aussi de découvrir ce qu'il y a à renforcer pour continuer à bâtir notre éducation protestante sur les sources qui sont réellement enracinées dans la Parole de Dieu.